LE FRANÇAIS SUR OBJECTIFS SPECIFIQUES, UN ENJEU POUR L'ENSEIGNEMENT IMMERSIF DES LANGUES

Tiberiu MARCU
Université de Piteşti

***Résumé**: Nous présentons dans cet article les résultats d'une activité pratique d'enseignement du français sur objectifs spécifiques en milieu professionnel, en utilisant la méthode immersive. Nous essayons de montrer dans quelles conditions le FOS peut faire l'objet d'une telle méthode d'enseignement.*
Mots-clés : *enseignement, objectifs spécifiques, méthode immersive*

Le besoin d'enseigner le français « de spécialité »

« Français sur objectifs spécifiques (FOS) », « français de spécialité », « français à des publics spécifiques », les dénominations sont assez variées et, les dernières décennies, chacune a essayé de s'imposer dans le domaine de la didactique des langues.

La connaissance d'une ou de plusieurs langues étrangères aujourd'hui est devenue une nécessité. Au niveau individuel, qu'il s'agisse d'un simple échange conversationnel avec un étranger, d'un entretien d'embauche, d'une négociation, du besoin de se documenter ou qu'il s'agisse encore de se divertir, nous sommes toujours dans le besoin de connaître une langue étrangère. Au niveau global, la réussite des échanges internationaux, par exemple, dépend aussi du fait que les diverses communautés linguistiques doivent entrer en contact et communiquer. C'est pourquoi l'enseignement et l'apprentissage des langues, d'une part, et les recherches dans le domaine de la méthodologie, d'autre part, constituent des activités auxquelles on accorde une importance accrue. Dans ce cadre général, les didacticiens ont commencé à accorder de plus en plus d'intérêt aux défis présentés par la nécessité de créer des formations destinées à des personnes ayant des besoins de communication en langue étrangère en milieu professionnel. Mais cette nouvelle branche de la didactique des langues ne manque pas de pièges : par souci de traiter en premier les situations de la vie professionnelle, certains concepteurs de manuels ou de méthodes ont cherché à focaliser l'activité des apprenants sur les seuls aspects lexicaux, ce qui a entraîné des déséquilibres d'acquisition des connaissances au niveau de toutes les composantes de la langue[1].

Quelle méthode choisir ?

Le besoin d'apprendre et d'enseigner les langues a déterminé les spécialistes à faire des recherches en vue de découvrir/développer des méthodes qui faciliteraient l'acquisition rapide (et avec moins d'effort) des connaissances et la création des compétences langagières au niveau d'une langue étrangère.

[1] Il faut ne pas confondre "une définition de contenus en fonction d'objectifs spécifiques avec une réduction de ces contenus en termes d'unités minimales de communication et de signification" (MOIRAND, S. (1990), *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Hachette, p.31).

BDD-A5585 © 2007 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:54:33 UTC)

Si l'on regarde l'évolution de la didactique des langues, on peut distinguer quelques grands courants qui ont marqué certaines époques ou qui se manifestent à présent. Certains d'entre eux reposent sur l'héritage des anciennes techniques, certains se veulent « révolutionnaires », d'autres cherchent la voie moyenne entre les deux : *la démarche traditionnelle* hérite de certains principes de l'enseignement du latin et du grec et repose sur l'utilisation de la traduction ainsi que du métalangage au niveau de la grammaire ; *la démarche audio-orale* repose sur le principe de la création des automatismes ; *la démarche audio-visuelle* se veut plus complexe que la précédente et introduit l'image comme outil nécessaire dans le processus de transfert des contenus de la langue de départ dans la langue cible ; *la démarche communicative* se manifeste vers la fin du XX^{e} siècle et fait fortune à l'époque grâce à sa nouvelle méthodologie qui essaie de rendre l'apprentissage plus facile et agréable en introduisant l'apprenant dans des situations de communication réelles. Le "bain de langue" est encouragé, au détriment de l'utilisation de la langue maternelle, qui est pourtant acceptée, mais seulement là où d'autres moyens – le langage gestuel par exemple – ne réussissent pas à éclaircir le problème en question ; *les démarches non conventionnelles* sont plus récentes et reposent sur des techniques empruntées à d'autres domaines (la suggestopédie, les techniques théâtrales, etc.). Le problème qu'on pose est de déterminer où placer (au niveau des méthodes d'enseignement) les cours de langue sur objectifs spécifiques. La méthode traditionnelle (grammaire/traduction) suffit-elle pour l'acquisition de toutes les compétences impliquées par la connaissance d'un langage de spécialité? La méthode communicative est-elle efficace lorsqu'il s'agit d'une spécialisation dans un domaine bien délimité ? La réponse exige, avant tout, une meilleure définition de ce que signifie un « cours de langue sur objectifs spécifiques ». Dans le présent article, nous ne nous proposons pas de trouver une solution à cette question épineuse de la didactique des langues ; nous allons présenter les conclusions d'une activité d'enseignement du FOS en utilisant l'une des méthodes existantes, l'immersion.

L'immersion, une réponse au besoin de nouvelles méthodes ?

Une première définition de l'immersion est offerte par les dictionnaires de la langue française qui nous indiquent qu'il s'agit de l'action de plonger un corps dans un liquide. Au niveau de l'enseignement des langues, l'immersion se traduit par l'action de « plonger » un sujet dans un « bain de langue » afin de lui créer le cadre nécessaire à une acquisition plus rapide et plus naturelle des compétences de communication en langue étrangère. Il s'agit donc de la confrontation de l'apprenant avec un milieu linguistique totalement nouveau qui ne lui permet pas d'utiliser la langue maternelle. Les expériences faites dans ce domaine ont démontré que cette manière d'enseigner les langues étrangères, qui choque au début l'apprenant, s'avère être productive, mais seulement dans certaines conditions (qu'on va mentionner plus tard).

Cette méthode d'enseignement peut être pratiquée à tout âge, mais les meilleurs résultats apparaissent chez les enfants âgés de moins de 7 ans, qui acquièrent plus vite et plus facilement les compétences au niveau d'une langue étrangère. Les expériences faites dans des écoles où l'on a proposé l'étude de toutes les matières en utilisant une seule langue étrangère (avec l'appui parfois d'un autre enseignant en langue maternelle pour les débutants) ont donné des résultats satisfaisants pour ceux qui avaient proposé la formation en question. Et tout cela parce que l'enseignement immersif repose sur certains principes, tels que :

BDD-A5585 © 2007 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:54:33 UTC)

- la communication se fait presque exclusivement dans la langue cible;
- la communication en langue cible se fait non seulement entre les enseignants et les apprenants, mais aussi entre les apprenants;
- l'éclaircissement du sens et les explications concernant les structures de langue inconnues se fait toujours dans la langue cible, sinon par des moyens non verbaux et para verbaux;
- l'apprentissage immersif se fait d'une façon structurée, de telle manière que le progrès de l'apprenant soit évident dans un délai bien défini;
- le soutien dans la langue maternelle se fait seulement dans les cas limite et par un autre enseignant.

Pratique du FOS

Dans ce qui suit, nous allons présenter succinctement les conclusions issues d'une expérience d'enseignement immersif faite avec un groupe de 12 adultes qui ont étudié le français professionnel dans leur milieu de travail (usine d'automobiles). Nous allons voir quels ont été l'impact et les résultats de cette méthode d'enseignement dans les conditions mentionnées, au niveau des connaissances acquises mais aussi au niveau psychologique.

Situation du cours :

- public visé : un groupe de 12 adultes (ouvriers), niveau débutant zéro
- objectif de la formation : acquérir les compétences de communication en milieu professionnel en utilisant le langage technique (automobiles)
- durée : 54 heures (6 semaines, 9h/semaine)

Il faut préciser dès le début que le degré de motivation des apprenants se situait à un niveau assez élevé, la formation étant faite en vue d'un voyage en France dans le cadre d'un programme de spécialisation professionnelle.

1. Avant le début de la formation : après l'analyse de la situation de cours, la préparation des séquences de cours a dû prendre en compte les aspects suivants :

- formation de courte durée
- niveau initial du public : débutant zéro
- niveau de motivation des apprenants : élevé
- but du cours : acquisition des compétences de communication minimale en langue générale et plus approfondie en langue de spécialité.

2. Après le début de la formation, de nouvelles contraintes sont apparues :

- groupe hétérogène du point de vue de l'âge des apprenants (entre 22 et 53 ans) ; cela a mis en évidence des différences au niveau de la vision des apprenants sur la méthode de travail (certains étaient habitués avec les méthodes traditionnelles) mais aussi au niveau de la capacité d'acquisition des compétences visées par la formation ;
- niveau de scolarisation générale du public : 10-12 années d'études ; difficultés pour certains apprenants (surtout les plus âgés) de se réhabituer avec activités intellectuelles.

BDD-A5585 © 2007 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:54:33 UTC)

Ces nouvelles contraintes ont obligé le formateur à réorganiser sa vision sur l'ensemble du cours et surtout sur les modalités de transfert des contenus vers les apprenants. Deux principes essentiels ont été mis en application dès le début, pour prévenir l'échec de la formation : du point de vue didactique – *la répétition*, et du point de vue psychologique – le maintien d'un niveau moyen/élevé de *confiance* des apprenants dans leur propre capacité d'achever la formation et d'obtenir les résultats attendus.

3. A la fin de la formation, les conclusions après les 54 heures de cours ont été les suivantes :

a. niveau psychologique :
- le principal avantage de cette démarche a été la nouveauté du parcours méthodologique qui proposait aux étudiants des activités d'apprentissage en situation concrète de communication. Ce type d'activités leur a permis de s'adapter au parcours proposé en fonction de leur rythme et de leurs capacités, de découvrir seuls des structures de langue, de se créer des automatismes grâce au réemploi immédiat et fréquent des connaissances.
- le principal point négatif constaté a été l'impact que cette méthode d'apprentissage a eu sur un public adulte habitué avec les méthodes traditionnelles du type „grammaire-traduction". Le besoin accru des apprenants de recevoir la traduction de certaines structures lexicales immédiatement après la découverte dans la situation de communication a provoqué dans certains cas des attitudes négatives manifestées sous la forme du refus d'adaptation à la méthode d'enseignement proposée. Les réactions de ce type ont été éliminées avec le temps par deux stratégies : le recours à l'aide réciproque entre les apprenants même en utilisant la langue maternelle, et la valorisation, par l'enseignant, de toutes les réponses correctes données par les apprenants en difficulté.

b. niveau compétences acquises :
- compréhension orale / compréhension écrite : les compétences de compréhension ont été les mieux acquises après la formation de 54 heures. La méthode immersive qui aurait dû stimuler la compréhension orale s'est avérée au début moins efficace dans le cas des 12 apprenants possédant les caractéristiques mentionnées sous 2. Une fois le blocage psychologique éliminé, l'acquisition de ces deux compétences a été faite à l'aide de nombreuses activités de répétition / réemploi. Les activités de compréhension écrite étaient préférées par les apprenants car la possibilité de relecture d'un texte donnait à chacun la possibilité d'en comprendre le contenu à son rythme.
- expression orale : chacun des 12 apprenants est arrivé, à la fin de la formation, à s'exprimer en français à un niveau minimal, en situation professionnelle. La formation a privilégié les situations de communication en entreprise, plus précisément dans le domaine d'activité des apprenants.
- expression écrite : l'objectif principal du cours étant l'acquisition et le développement de la compétence de communiquer / interagir à l'oral, les activités d'expression écrite ont été moins fréquentes dans le parcours de formation proposé. Le principal but des activités à ce niveau a visé la capacité des apprenants de rédiger de courts messages utilisables dans la messagerie électronique. Les résultats acquis ont été satisfaisants dans la mesure où la plupart des apprenants sont devenus capables de rédiger un court message cohérent en utilisant des phrases courtes (avec des fautes de grammaire et d'orthographe qui ne dénaturaient pas le sens des énoncés) et les formules spécifiques à la communication écrite par Internet.

BDD-A5585 © 2007 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:54:33 UTC)

c. niveau contenus :
Le principal but de la formation étant l'acquisition des compétences de communication (orale) en milieu professionnel, le contenu informationnel du cours a visé en premier lieu les principaux actes de langage, quelques points de grammaire de base et le vocabulaire de spécialité. De ces trois axes, l'activité d'apprentissage a favorisé le troisième ; les apprenants n'ont pas eu de difficultés à apprendre le vocabulaire de spécialité, pour 2 raisons : 1. cette activité s'inscrivait dans le domaine de leur vie professionnelle quotidienne et, psychologiquement, ils se sentaient à l'aise devant les machines et les pièces utilisées comme support didactique (ils étaient même contents de donner à l'apprenant des détails sur le fonctionnement de certaines machines) ; 2. beaucoup de termes techniques qui existent en roumain sont empruntés au français, la ressemblance des formes étant évidente.

La conclusion générale après cette expérience d'enseignement immersif en milieu professionnel a été que cette méthode d'enseignement s'avère efficace ou inefficace en fonction des conditions générales du déroulement du cours : la capacité des apprenants de percevoir plus ou moins vite le sens des structures de langue et les mécanismes langagiers en général peut ralentir le rythme du cours. Dans une telle situation et surtout dans le cas d'une formation de courte durée, le recours à des explications en langue maternelle favoriserait une meilleure et rapide acquisition des contenus. L'enseignant qui choisit une telle méthode de travail devra être conscient des efforts qu'il mettra en jeu sur le plan psychologique, pour éliminer les blocages qui peuvent intervenir au niveau de la motivation des apprenants et de leur désir d'apprendre et, par conséquent, au niveau de la confiance en leur propre capacité d'acquérir de nouvelles connaissances.

Bibliographie
Bérard, E., *L'approche communicative*, Nathan, Clé International, 1991
Boyer, H., Rivera, M., *Introduction à la didactique du français langue étrangère. Outils théoriques*, Clé International, 1991
Challe, O., *Enseigner le français de spécialité*, Economica, 2002
Coste, D., Galisson,. R., *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, 1976
Courtillon, J., *Elaborer un cours de FLE*, Hachette, 2003
Dieuzeide, H., *Les nouvelles technologies outils d'enseignement*, Nathan, 1994
Marcu, T., *Repere în didactica limbilor străine*, Cartea Universitară, 2004
Michaud, D., *La communication formative. Vers une nouvelle didactique des langues secondes*, Les Presses de l'Université de Montréal, 1996
* * *, *Français en immersion. Programme d'études pour le niveau intermédiaire*, Ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, Regina, Canada, 1995

BDD-A5585 © 2007 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:54:33 UTC)